

Les moulins sur la Mossig au XVIII^e siècle

Essai de répertoire

Paul-André Marche ¹

Cet essai a pour objet de répertorier les moulins et usines fonctionnant à la force hydraulique sur la Mossig et ses affluents entre la fin du XVIII^e siècle et le milieu du XIX^e siècle. Dans la mesure de nos connaissances, nous avons également mentionné les moulins à huile existant dans les villages et villes traversés par ce cours d'eau, et mus le plus souvent par des animaux (appelés « moulins à sang »). Entre parenthèses figure le nom de l'actuel propriétaire, pour autant que nous le connaissions.

* * * * *

La Mossig est un affluent de la Bruche et, depuis 1682, du canal de la Bruche, lesquels rejoignent l'Ill un peu avant Strasbourg. La Mossig prend sa source près du Schneeberg, sommet au sud des Vosges du Nord, culminant, au-dessus de Wangenbourg-Engenthal, à 960 m.

Torrent de montagne sur un tiers de son tracé, elle se gonfle de sept petits affluents, pour s'élargir progressivement entre les derniers coteaux du massif vosgien, tout en restant une modeste rivière par son débit moyen de 1,1 m³ et par sa longueur de seulement 38 km. Au hameau du Canal, à côté de Sultz-les Bains, la Mossig se jette dans le canal de la Bruche.

¹ Président de l'association de sauvegarde des moulins du Bas-Rhin, association affiliée à la Fédération Française des Associations de sauvegarde des Moulins (FFAM).

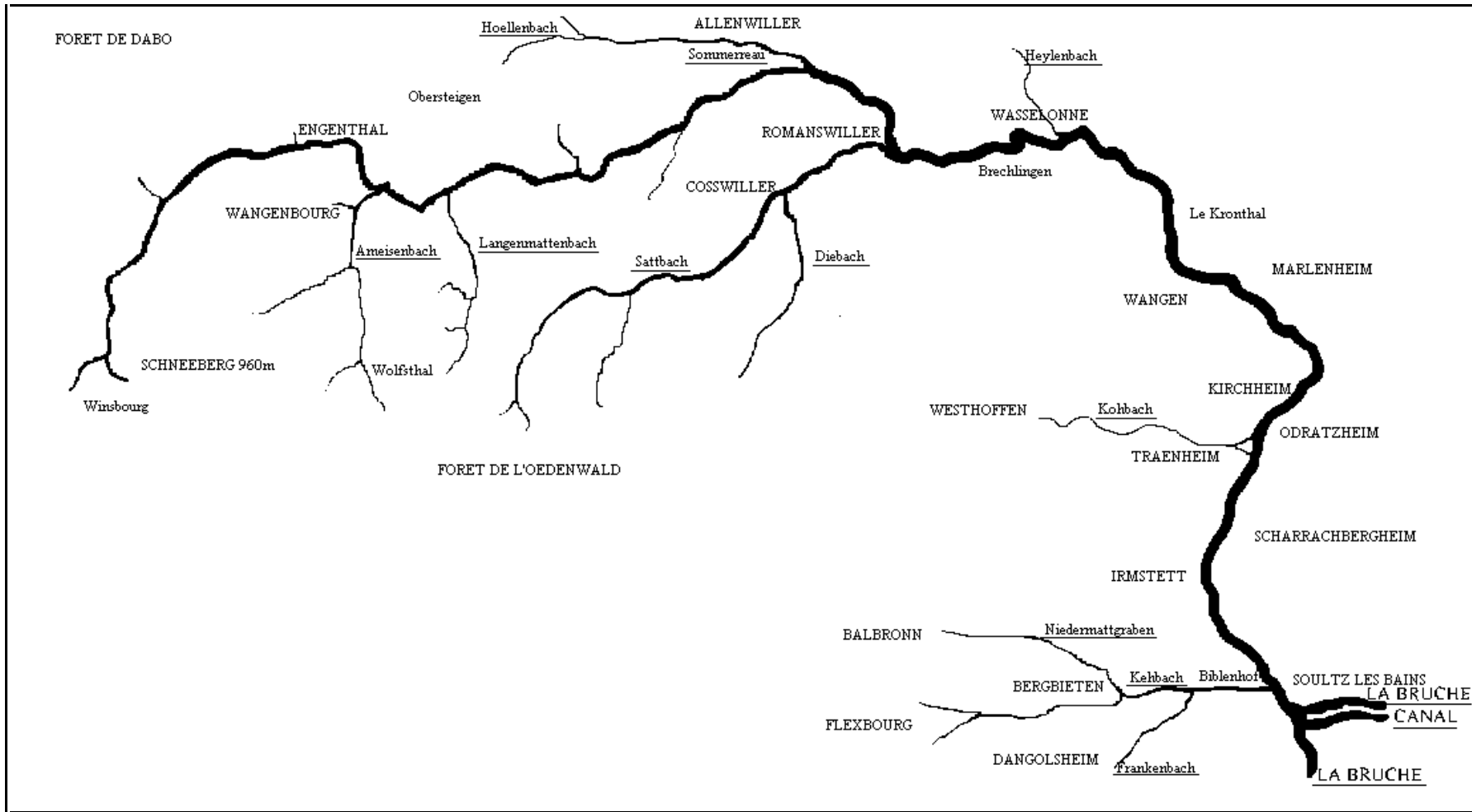


Fig. 1 – La Mossig et ses affluents.

Soultz-les-Bains :

- *Oehlmühle* ou « moulin supérieur », moulin à huile. Donal Ebel en est le meunier au début du XVIII^e siècle (propriétaire : Loge).
- *Kollenmühle* ou *Kohlenmühle* ou encore la *Biblenheimermühle* (propriétaire : Pierre Muller). Dernier meunier : Paul Muller qui exploita le moulin jusqu'en 1977. Moulin à farine à quatre tournants. La Révolution française a converti les biens de l'Œuvre Notre-Dame en biens nationaux, permettant ainsi à Mathias Cordan, meunier à cette époque, de devenir propriétaire du moulin qu'il exploitait.

Sur l'avant-dernier affluent de la Mossig, le Kehbach, on peut noter l'existence de plusieurs moulins à sang (mus par des bêtes, pour presser l'huile, notamment) et de lavoirs dans les communes avoisinantes (Flexbourg, Dangolsheim, Bergbieten, Balbronn).

Scharrachbergheim :

Moulin à farine à trois tournants (propriétaire : M. Adam).

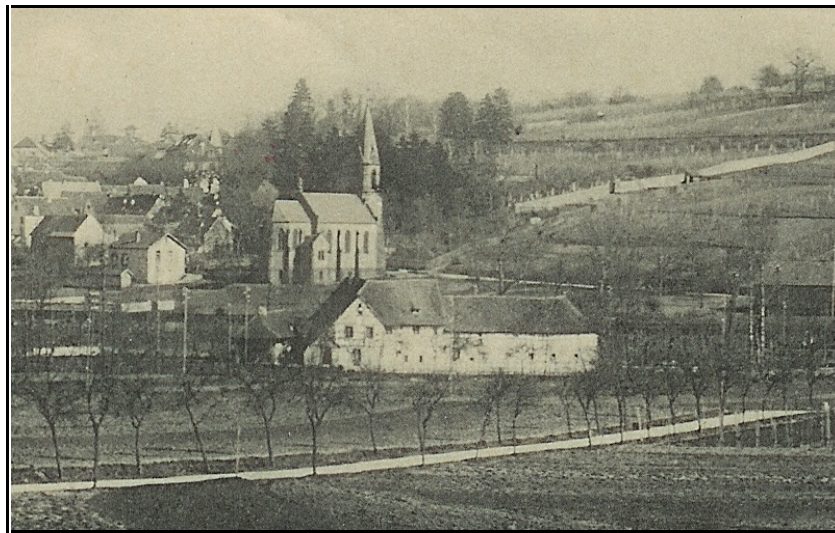


Fig. 2 – Le moulin et l'église catholique de Scharrachbergheim, au début du XX^e siècle.

Dangolsheim, Traenheim et Westhoffen (affluents de la Mossig) :

- Moulin de Dangolsheim, sur le Mühlbach. Dispose en 1869 d'une roue à augets et d'un réservoir, lui permettant une autonomie de quelques heures et de produire 1 CV de puissance.

- Moulin de Traenheim, sur un affluent de la Mossig, le Kohbach. Plus en amont, on peut noter la présence de plusieurs moulins (farine, huile, tan, etc.) à l'intérieur et aux alentours du village de Westhoffen.

Odratzheim :

Moulin à farine (propriétaire : M. Trau). A appartenu à Michel Thomann, meunier, né en 1771. Par la suite, le moulin a été transformé en scierie et fabriqué d'emboutissage d'aluminium.

Kirchheim :

Neumühle (propriétaire : J. Erb) Christophe Thomann, meunier à Kirchheim, président de la corporation des meuniers à partir du 12 juillet 1780. Père de Michel (meunier à Odratzheim) et d'André Thomann (meunier à Marlenheim au moulin *vor dem Hoffenthor* ou *Schuttheissenmühle*), nés d'un premier mariage avec Catherine Fuchs, et de Pierre Thomann, né d'un second mariage avec Catherine Diemer.

Marlenheim :

- *Oehlmühle*, moulin à huile (mû par boeuf ou cheval) situé rue de la Gare (propriétaire : M. Bregler).
- *Kirchheimermühle* (propriétaire : Monique Schoch), moulin à farine à trois tournants. La famille Ruhlmann a exploité le moulin de la fin du XVIII^e jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

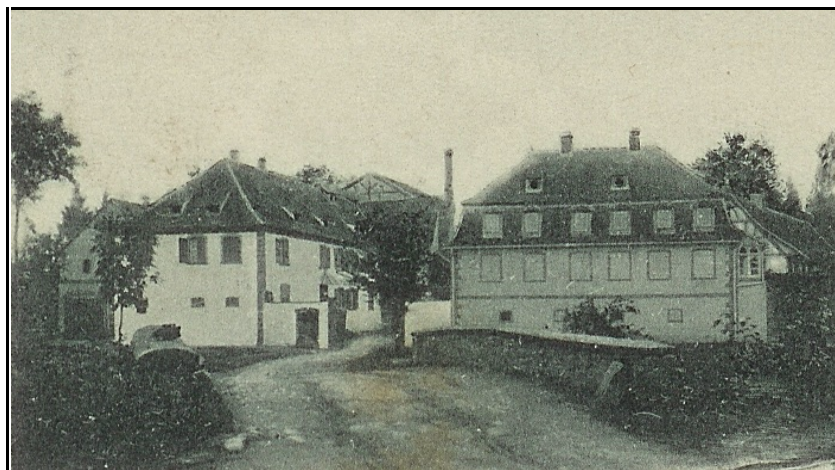


Fig. 3 – Détail d'une carte postale du début du XX^e siècle, présentant la *Kirchheimermühle*.

- *Friedrichsmühle vor dem Schiesstor* (propriétaire : Marc Klein), moulin à farine jusqu'à la fin du XIX^e siècle, ayant appartenu à des familles importantes de meunier : Lutzweiler, Brassel et Thomann (de 1840 à 1890). Transformé par la famille Claude, à partir de 1897, en usine de fabrication d'outillage (lames de scie, limes, etc.) qui a employé plus de cent ouvriers après la Seconde Guerre mondiale.
- *Schultheissenmühle vor dem Hoffentor*, moulin à farine à deux tournants ayant appartenu à des familles importantes de meuniers : Brassel et Thomann (fin XVIII^e jusqu'au milieu du XIX^e siècle). Dernier meunier : Emile Heimburger, qui a exploité le moulin jusqu'à la fin des années 1980 (propriétaire : famille Muller).

Wangen :

Wangenmühle ou *Ostermannmühle*, moulin à farine à trois tournants (propriétaire : Kummerlen).

Kronthal :

- *Die vordere Cronthalmühle*, moulin à farine à trois tournants. Le moulin a cessé de moudre de la farine au début des années 1990 (propriétaire : Lambert).
- Scierie du Kronthal, exploitée par la société Marin-Braun, Tobler et, auparavant, par Muller-Simonis : *Simonismühle* en 1869 (actuellement brocante).



Fig. 4 – Scierie du Kronthal au début du XX^e siècle

- *Die hintere Cronthalmühle*, en face du lieu-dit Wackenthal, d’abord forge (*Hammerschmied*) ayant appartenu à P. Gross au milieu du XVIII^e siècle, puis transformé en moulin à farine à deux tournants par Johan Jacob Müller (1737-1791), frère de Franz Anton Müller, propriétaire du moulin *die vordere Cronthalmühle*. Le dernier meunier ayant exploité ce moulin s’appelait Charles Riehl, de Romanswiller (1863-1928). Le moulin est détruit.

Wasselonne :

- *Kronthalmühle*, sur le ban de Wasselonne, à proximité de la station Total. Dernier meunier: Georges Gerst.

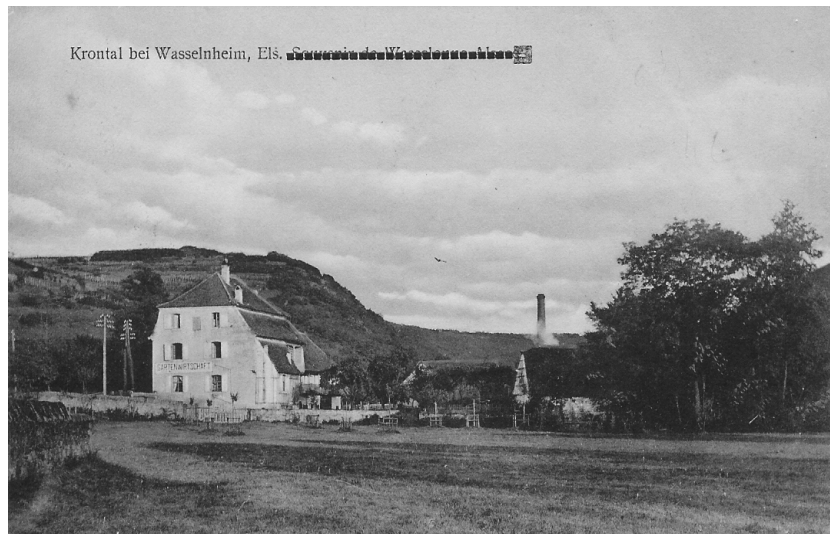


Fig. 5 – La *Kronthalmühle* et sa cheminée, encore visible de nos jours, au début du XX^e siècle.

- *Mattenmühle* (propriétaire : Michel Trumpff). En 1866, moulin à farine à trois tournants. Le moulin se situait à l’emplacement de l’ancien abattoir ; il n’en subsiste plus rien.
- *Oelmühle* (propriétaire : Clauss), ayant appartenu à la famille Reichardt. Moulin mû par une roue à aubes ; fabrication d’huile. On peut noter que la ville de Wasselonne disposait de deux autres moulins à huile, mus par traction animale au cœur de la ville.



Fig. 6 – La *Oelmühle* de Wasselonne, au début du XX^e siècle.

- Moulin à farine racheté par Jacques Helmsteter au milieu du XIX^e siècle qui l’a transformé en filature de laine et en moulin à tan (propriétaire : Bild).
- *Seytermühle*, moulin à farine, transformé vers 1828 par Jean Jacques Amos, fils aîné de Frédéric Amos, pour y installer une fabrique de chaussons de laine (future usine Provost, puis complexe immobilier *Diss Fischbach*).



Fig. 7 – L’ancien moulin Seyter, à Wasselonne, de nos jours.

- Moulin à farine racheté par Jacques Ebel au milieu du XIX^e siècle qui le transforme en filature de laine et en moulin à tan.



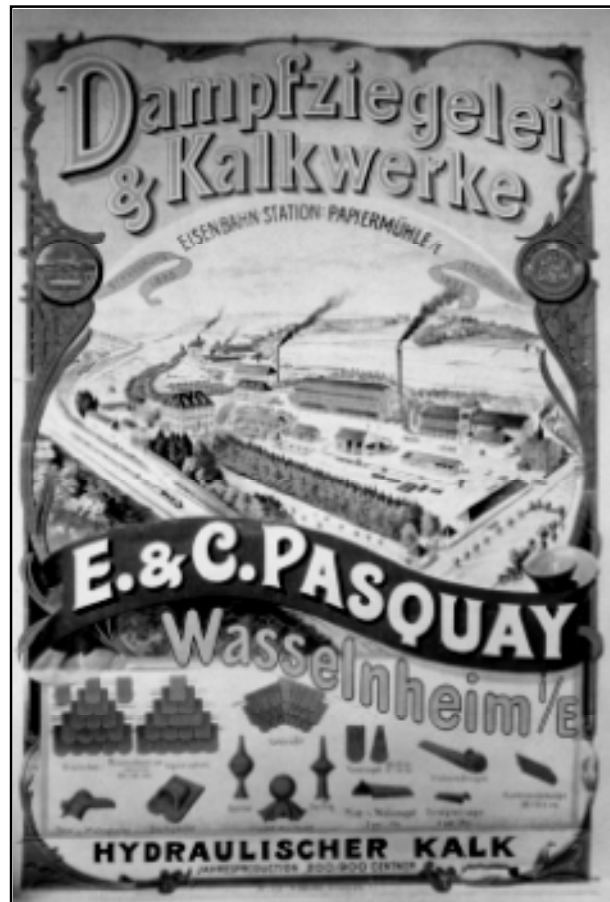
Fig. 8 – L'ancien filature Ebel, à Wasselonne.

- *Storchenmühle*, moulin à farine jusqu'au début du XIX^e siècle ; acheté par Charles Amos entre 1836 et 1866 pour agrandir son entreprise.
- *Klinggenmühle*, à l'entrée de Brechlingen, moulin à farine jusque dans les années 1830. Dernier meunier : Joseph Kling. Charles Amos, le frère aîné de Jean Jacques Amos, y installe sa propre filature de laine et sa propre fabrique de bonneterie, spécialisée dans la production de chaussons de laine. Le moulin n'existe plus.
- *Bembelsmühle (Bernhardtmühle)*, moulin à farine devenu blanchisserie Feyhl, acheté par Charles Amos fils, car proche de l'usine Amos, entre 1836 et 1866 ; détruit. Dernier meunier : Jean Feyhl.
- *Trumpffemühle*, quartier de la Petite-Suisse, ancien moulin à farine à deux tournants. Exploité par la famille Trumpff jusqu'à la fin du XIX^e siècle.



Fig. 9 – Le moulin Trumpff.

- *Schnellemühle* (propriétaire : Heili) au lieu-dit La Papeterie, moulin à farine ayant appartenu à la famille Schwartz. Vers la fin du XVIII^e siècle, les consommateurs de Strasbourg appréciaient en particulier la « farine bise » du meunier Jean Schwartz. Vers 1845, la famille L'Ange de Strasbourg acquit ce moulin pour le transformer en une petite fabrique de chiques (billes) en pierre calcaire. C'était l'une des cinq uniques fabriques de billes du Bas-Rhin, avec celles de Romanswiller, Thal-Marmoutier, Mutzig et Niedernai.
- Lieu-dit La Papeterie, domaine important appartenant aux Pasquay sur lequel se trouvaient trois anciens moulins (tabac, garance, papier et fabrique d'indiennes), créé par Jean Bury, fils de Benjamin, vers le début du XVIII^e siècle. Le moulin le plus en aval s'appelait également *Ambtmanns-mühle* (« moulin du Bailli »). Le château de la famille Pasquay a été édifié dans les années 1770.



- *Ebelsmühle* ou *Erlensmühle*, lieu-dit *Hinter den Erlen* (propriétaire : Gangloff). Depuis la fin du XIX^e siècle, moulin à farine à quatre tournants, exploité par Michel Ebel jusque vers le milieu du XIX^e siècle.

Romanswiller :

- *Schlossmühle*, selon le recensement de 1750 : « le village de Romanswiller est à gauche de la dite rivière en descendant, le château de M. le Baron de Hendel et un moulin à farine attenant au château sont renfermés dans l'île du déchargeoir où il y a un pont en bois pour la communication du château et du moulin. Dispose également d'un moulin à huile ». A servi de résidence aux directeurs de la Papeterie, par la suite.
- *Schachmühle* (propriétaire : Charles Hausser). Depuis le début du XIX^e siècle, moulin à farine ; particularité : se situant à très faible distance entre la *Schlossmühle* et la *Mittelmühle*, il ne pouvait moudre de la farine que sous certaines conditions (en raison du débit d'eau, la priorité étant donnée aux deux autres moulins). Il est situé à la confluence de la Sommerau et de la Mossig. Transformé en exploitation agricole, avec utilisation de la force hydraulique pour actionner une des premières batteuses. Sur le mur extérieur, rappelant le moulin à farine, on trouve un dégorgeoir taillé dans le grès (*Gleiespitzer*).



Fig. 11 – *Gleiespitzer* (« cracheur de son »),
dégorgeoir de la *Schachmühle*.

- *Mittelsmühle*, moulin à farine de Georges Peter au début du XIX^e siècle. Brûlé en 1894 ; n'est plus exploité par la suite. Aux alentours du moulin existait une source d'eau qui fut exploitée au début du XX^e siècle sous le nom de *Vogesia* (propriétaire : commune de Romanswiller).



Fig. 12 – Carte postale présentant la source d’eau minérale Vogesia de Romanswiller, au début du XX^e siècle.

- *Tannmühle*, ancien moulin à farine nommé *Tanne* au XVIII^e siècle. Un autre moulin se situait non loin de là (indication *Missmühl* sur la carte de Cassini). Le moulin à farine a été transformé en fonderie équipée d’un lourd marteau à bascule pour forger (d’où son appellation de martinerie), puis en scierie. Depuis le pont, on peut apercevoir quelques éléments de l’ancienne turbine qui n’est plus abritée par une petite construction comme il était d’usage d’en construire au XIX^e siècle (propriétaire : Jean-Philippe Muller).
- *Waldmühle*, scierie au XIX^e siècle, auparavant fabrique de billes en pierre (propriétaire : Beck).
- *Hammerwerk* ou *Hammerschmied* du Fuchsloch. Le maître de forge Charles Fellrath exploite, entre 1830 et 1838, une petite usine de corroyage d’acier munie d’un martinet, sur un terrain situé au lieu-dit Fuchsloch, faisant partie de la forêt de l’Oedenwald qui appartient à la commune de Wasselonne. Cette entreprise est reprise, vers 1860, par la société Goldenberg, de Saverne, pour la fabrication d’outillage forgé (faux,...). Au début du XX^e siècle, l’industriel de Saverne qui l’exploitait ne le trouve plus assez rentable et le laisse à l’abandon.
- *Kastelbergmühl*, mentionnée avec une turbine de 8 CV en 1869 ; détruite.
- Moulin du *Heidenschloss*, Ancienne scierie achetée en 1887 par Victor Band, fils du marchand de bois Jean Band, tous deux maires de Wasselonne, qui l’a exploitée jusqu’en 1903.

Cosswiller et Allenwiller :

- Moulin de Cosswiller, mentionné sur la carte de Cassini et dans les archives : « sur ce dit ruisseau près de Kostweiller il y a un moulin à farine ; ce ruisseau passe à gauche du dit moulin et du dit village et vient tomber dans la rivière de Mosich proche du moulin à tabac ».
- Moulin d'Allenwiller. Les archives nous apprennent qu'il y avait un moulin à huile à Allenwiller en 1737. Le propriétaire de ce moulin payait annuellement la somme de 4 Gulden de taxe aux seigneurs de Hanau.

En 1699, la commune d'Allenwiller demande à l'autorisation de construire un moulin. L'administration refuse. En 1705, un particulier, Pierre Moll, construit un moulin. Au moment de la Révolution, le meunier s'appelait Joseph Ramspacher.

- Moulin du Birkenwald.

Freudeneck :

- Scierie du Président ou *Kreuzelbruckmühle*, au lieu-dit Kreuzbruck (propriétaire : Band, de Wasselonne). A partir de 1875, une nouvelle industrie naît, c'est celle du sciage de bois. En cette année, le marchand de bois Jean Band obtient dans l'Oedenwald la concession d'une terre communale, sur lequel il construit une petite scierie. En 1887, son fils Victor achète au lieu-dit Heidenschloss une autre scierie. Exploité jusqu'en 1903. Détruite.



Fig. 13 – Une des nombreuses scieries du Freudeneck au début du XX^e siècle.

- *Freudeneckmühle*, dernière scierie du Freudeneck en activité (propriétaire : Charles Weber).
- *Langenmattenmühle*, sur le Langenmattenbächel, à environ 1 km de la Mossig, en amont du pont, se trouvait également un moulin, dont il subsiste quelques fondations et blocs de pierres. Détruite.

Ammeisenthal :

- Scierie Bentz, au confluent de la Mossig et de l'Ammeisenbach.



Fig. 14 – La scierie Bentz.

- Scierie Loew, à l'emplacement de la station d'épuration, en remontant l'Ammeisenthal. Egalement appelée *Ammeisenthalmühle* (propriétaire : Band, au début du XX^e siècle) ; détruite.
- Scierie du Baron, en amont de la scierie Loew, dans l'Ammeisenthal.



Fig. 15 – La scierie du Baron, vers 1900.

Engenthal-le-Bas :

- Deuxième scierie du Steigenbach, *s'Welsche Mühl*. Détruite.



Fig. 16 – *S'Welsche Mühl* au début du XX^e siècle, dans un cadre sauvage et presque inquiétant...

- Première scierie du Steigenbach, scierie Félix Knittel dans la première moitié du XX^e siècle.
- *S'kurze Mahlmühl*, ou encore moulin à farine d'Unterengenthal A proximité se trouve un moulin à huile de Simon Geyer (*s'Geyer's Oehlmühl*). « Au-dessous de ces maisons [des flotteurs de bois] il y a un moulin à farine qui est éloigné du village de Wangenbourg d'une demi lieue, situé à Aignethal, à gauche ». Au début de la route de Winsbourg, la *Mehlgassel* longe cet ancien moulin, dont le bief a été comblé. Une meule ayant servi à écraser les grains a été placée à côté de la maison. On y trouve les initiales R.M. et la date 1830. Les meuniers Metzger ont exploité ce moulin à farine jusqu'à la fin du XIX^e siècle (propriétaire : M. Karcher).
- *Untere Schleifmühle*, scierie Christoph (anc. Staebell), attestée au XVIII^e siècle, à un quart de lieue du moulin du Schneeberg.
- *Obere Schleifmühle* ou moulin de la Schleif, indiquée sur les cartes IGN. Un descriptif de la rivière au XIX^e siècle fait état de la Scheifbächel qui rejoint la Mossig sur sa gauche, avant Engenthal. Il pourrait s'agir du site de l'actuel restaurant du Rosskopf.



Fig. 17 – Scierie et maison forestière du Rosskopf, au début du XX^e siècle.

- Moulin du Schneeberg, premier moulin sur la rivière, qui appartenait en 1750 aux bourgeois de Dabo. Il reste encore quelques pans de murs.

Wangenbourg :

- Moulin de Wangenbourg ; au XVIII^e siècle, moulin à farine qui appartenait aux Wangen (actuelle propriétaire : M^{me} Heili Sali). Est localisé sur la carte Cassini à un quart de lieue de Wangenbourg, sur un des ruisseaux (Ammeisenbach) qui se jette dans la Mossig vers la scierie Bentz.
- *Schwallermühle*, petite scierie en amont du moulin de Wangenbourg.

* * * * *

Petit lexique :

Tournant : le tournant est composé de deux meules dont l'une mobile autour d'un axe, tourne au dessus de l'autre, fixe, pour opérer contre elle la mouture des grains que l'on fait arriver dans le faible intervalle qui les sépare. La meule inférieure est dite dormante, ou gisante, puisqu'elle est fixe. La meule supérieure est dite tournante, mouvante ou courante.

Bailli (*Ambtmann*) : qui administre un ban pour le compte du roi, de l'empereur ou d'un seigneur. Wasselonne était chef lieu de bailliage de la ville libre de Strasbourg à partir de 1496, jusqu'à la Révolution.

Ecoute (Schultheiss) : participant au pouvoir communal, les bourgeois élisent les membres de l'assemblée communale (Gericht). Celle-ci est présidée par un Schultheiss désigné par le bailli.

Remerciements :

Cet essai n'aurait pu voir le jour sans le précieux concours d'historiens locaux. Un grand merci à M^{me} David, MM. Bernhardt, Blanchard et Werl, ainsi qu'à toutes les personnes qui se sont associées à la tâche.

